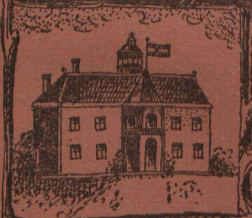


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclesiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie: ABELETT, O.M.I. Arch. S. Boniface, MANITOBA



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant { LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur { Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFINEE
de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier, - WINNIPEG

MAISON FONDÉE EN 1880

La Cie Richard-Beliveau Ltée

Vins, Spiritueux et Cigares, Spécialité de Vins de Messe

TABERNACLE, DEMI DOUX

TARAGONE, DOUX ET SEC

ST-NAZAIRE, DOUX ET SEC

Tél. : Main 5762 et 5763

330 RUE MAIN, WINNIPEG

ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

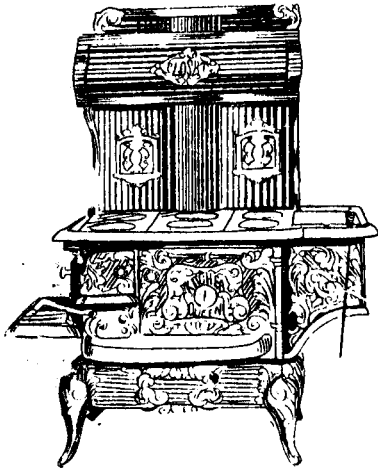
Courtier pour immeubles

ADRESSE 596 McDERMOT :- TELEPHONE GARRY 2485

OFFICE, 312 NANTON BLOC TELEPHONE MAIN 2864

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le "KITCHEN QUEEN"**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonneriez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra...	3.00

Trois ème étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU	ACCIDENT ET VIE	TERRAINS
Atlas Assurance Co. Ltd.	London Lancashire	Southern Imp. Co. Ltd
Commercial Union Ass. Co.	Guarantee & Acc. Co.	St. Boniface Land Co.
Guardian Assurance Co.	Commercial Union	Land Syndicate Ltd
Mercantile Fire Ins. Co.	(Life Department)	Red River Realty Co.
Calumet Insurance Co.		[Limited
Pacific Coast Fire Ins. Co.		

TELEPHONES :

Jour, Main } 5004	Nuit, Fort Rouge } 1888	
		" Main: } 187
		5006 } 7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUCHEL établi en 1887

Agent d'assurances contre les incendies.
 Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses, Ecoles et Maisons privées.
 Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie l'Industrielle et contre les accidents
 Argent a prêter à termes des plus faciles.
 BUREAU: 364 RUE MAIN WINNIPEG, MAN

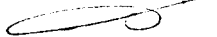
NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAQUERA,

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS.

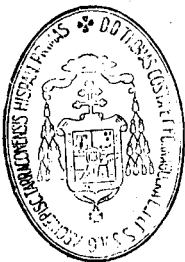
TESTAMUR catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisque,
que sui sunt commercii, à cujuscumque mala fraudis suspitione
omnino immunem universis existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris ovis confecto ac sine
materia heterogenea mixta, in sanctissimo Missæ Sacrificio utitur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum regionum utantur: Ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tanquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-
tario subscriptas, capedi jussimus, Tarracone die decimo nono
Martii anno millesimo nonagesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis.



De mandato Excel. et Rm. Dni. moi Archiepiscopi

VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONA

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

	Quarts Oct.	Quarts Oct.
Vin Blanc Sec.	\$1.00 \$1.10	Vin Blanc Doux Supérieur, 1.20 -1.30
Vin Blanc Doux, "Gethsémani"	1.10 1.20	Vin Blanc Doux Escatelé, 1.30 1.40

Agents Généraux au Canada :

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

ÉPICERIES, VINS et LIQUEURS
MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.
Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons
VOTRE CONFIANCE.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG.

vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, Jos. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Telephone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,
Président.

ARCH. J. TROTTER,
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,
Gérant.

CUSSON AGENCIES, Limited

COURTIERS

Finances, Assurances de toutes sortes, Argent à prêter.
Collection de Loyers, etc.

La Compagnie Generale Transatlantique

M. E. SABOURIN, Agent

DEPART DES PAQUEBOTS DE NEW-YORK

France	Avril 17	Rochambeau	Mai 3
Niagara	Avril 20	La Lorraine	Mai 8
La Provence	Avril 24	France	Mai 15
La Touraine	Mai 1	La Provence	Mai 22

BUREAU 64 Avenue PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Casier Postal No 75
Telephone Main 4:74

ANNONCES

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE
PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247
BUREAU, 304 Rue MAIN - - WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface, - - Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
- - et remodelées. - -

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace
- Botte de Poste 221, NORWOOD ST-BONIFACE, MAN.
Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés,
Tél. privé Main. 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building," - WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151
3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

AGENTS, B de P. 234. ST-BONIFACE, MAN.

Phone Main 6402

**Autels, Chemins de Croix, Statues, &c. en Marbre,
Onyx, Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre
Artificiels Staff, Carton Romain, Plâtre.**

Références pour les autels : Eglises de Notre-Dame et la Nativité, à Montréal ; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S. C., à Québec ; Cathédrale de Rimouski ; la Cathédrale de Kingston ; St. Paul, à Toronto ; N.-D. me, à Guelph ; St. Joachim, à Edmonton ; N. D. des Prairies (Trappe), Saint-Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton, Saint-Eduard, à Montréal, etc.

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE

LES ACQUEREURS DU PIANO

PRATTE

SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS

POURQUOI

.....

VENEZ OU ECRIVEZ

DE VILLERS PIANO CO.

217 Avenue Ste. Mari

WINNIPEG, - - MANITOBA

B 2113 - - - Tel. M. 3-2 :

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE
LA MODERNE
PRATTE

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHE ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Le dix-huitième anniversaire du sacre de S. G. Mgr l'Archevêque—Congrès Eucharistique International à Malte—Itinéraire de la visite pastorale pour 1913—Progrès du diocèse—Représentation de la Passion à Winnipeg—La Franc-Maçonnerie au Canada et aux Etats-Unis—Ordination à La Trappe—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.—SUPPLÉMENT : Lettres de Mgr Provencher (Suite)

VOL. XII

15 AVRIL 1913

No. 8

LE DIX-HUITIÈME ANNIVERSAIRE DU SACRE DE S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE.

Cette année la fête anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr l'Archevêque avait été remise au mardi de Pâques, le 25 mars. La veille Monseigneur célébra la messe au Petit-Séminaire, dans la chapelle tout récemment terminée, où M. l'abbé N. Deslandes, directeur, avait chanté la première messe le matin de Pâques.

Le soir du 24, selon la coutume, il y eut séance dramatique et musicale au Collège, où les élèves rendirent avec un succès marqué la belle tragédie du vicomte Henri de Bornier intitulée: *La fille de Roland* ou *le fils de Ganelon*. L'adresse française présentée à Sa Grandeur s'inspirait heureusement de ce drame et en rappelait les plus beaux vers. Nous la publions *in extenso*:

MONSEIGNEUR,

C'est toujours nouveau et toujours beau pour nous l'anniversaire de votre consécration épiscopale. Cette année *La Fille de Roland*, ce drame de tout premier ordre, nous redit éloquemment votre vie épiscopale au service de la patrie et de l'Eglise.

Le vieux Charlemagne rajeuni par le triomphe de Gérard s'écriait:

“ O ma France bénie !

“ Il ne faut donc jamais désespérer de toi :

“ Puisque malgré tes jours de deuil et de misère,

“ Tu trouves un héros, dès qu'il est nécessaire.”

L'Eglise du Manitoba qui, il y a dix-huit ans passés, pleurait son regretté Père et Pasteur, Mgr Taché, à l'heure où la tempête scolaire battait son plein, ne peut que redire aujourd'hui son cantique d'action de grâces. "O Christ ! aux heures premières, pour établir votre patrimoine par le monde, vous suscitiez des martyrs. Aujourd'hui pour défendre ce même patrimoine contre les envahisseurs et les tyrans, vous faites des évêques !" Et quand le Souverain Pontife, le lieutenant de Dieu sur terre, vous eut placé en tête des armées du Christ dans ces plaines de l'Ouest, vous vous êtes jeté dans la mêlée, n'écoutant que votre courage et votre conscience. En vrai chevalier *franc et sans dol*, vous avez combattu tous ceux qui se sont faits les ennemis de Dieu et du droit. Aux amis toujours disposés aux concessions et aux compromis qui vous disaient: "A quoi bon combattre ? Ils sont le nombre, ils sont la force," — vous, Monseigneur, avec l'héroïque Gérard, vous avez répondu:

"Il sied de ne compter ses ennemis qu'à terre."

Et quand, avant de tomber, triomphant dans leurs injustices, ces ennemis et leurs valets méprisent votre audace, raillent votre zèle et vous disent avec l'infâme Sarrasin:

"Le mécréant triomphe et le roi chrétien pleure,"

Vous leur jetez à la face ce défi prophétique:

"O vainqueurs, prenez garde aux enfants des martyrs."

Puis, comme le roi très chrétien, vous dites aux fidèles:

..... "A genoux:

"Prions: j'ai vu toujours dans ma rude carrière

"Que l'arme la meilleure est encore la prière."

Et vous appelez près de vous ces anges de la prière, les Carmélites, pour être plus sûr de toucher, par ces saintes et virginales pénitentes, le Cœur bénissant du bon Dieu.

En plus il vous fallait un glaive pour bouter le spoliateur hors de nos écoles. Ce glaive, Monseigneur, avec l'esprit de Rome qui vous anime, vous l'avez créé. Ce glaive, il est mieux que Joyeuse et Durandal, c'est la presse catholique. Le journal catholique avant tout, c'est-à-dire, de l'Eglise toute seule, ira maintenant dans tous les foyers refaire l'âme, l'esprit, le cœur catholique. Il nous donnera à tous cette fière liberté du droit, cette forte conception du devoir, qui poussent au combat, qui soutiennent dans la lutte et qui assurent la victoire. Ce sera votre œuvre, Monseigneur. Alors vous bénirez solennellement — au nom de la loi, cette fois — les pierres angulaires des écoles catholiques, vous attacherez les crucifix aux murs des classes, vous rendrez l'école à Dieu et Dieu à l'école. Ce sera votre triomphe et votre gloire.

Enfin, la fille de Roland disait à Charlemagne:

"Sire, le monde entier, comme le peuple franc,

"Vous a nommé le juste aussi bien que le grand."

L'histoire dira de vous, Monseigneur: "Il a été le défenseur des droits de la famille, de l'Eglise et de Dieu. Il a été le libérateur de son peuple." Mais nous, nous disons: Il est notre Père, il est notre Archevêque! Et ce disant, nous pensons aux évêques qui furent les Pères, les Docteurs de l'Eglise, nous pensons aux saints des vieux âges. Et nous trouvons qu'il fait bon de les revivre — ces âges — par vous et avec vous, Monseigneur.

LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DE SAINT BONIFACE.

Monseigneur remercia les élèves et les félicita chaleureusement du beau drame qu'ils avaient si bien interprété. Ce drame, dit-il, est un bain d'esprit chrétien et patriotique et il s'en dégage de graves leçons où la conscience et la justice s'affirment virilement. Il fait bon entendre ces paladins d'autrefois. Je voudrais que les députés de nos parlements fussent, au préalable, invités à assister à la représentation de *La Fille de Roland* lorsqu'ils ont de graves questions à décider et où il leur faut faire preuve de courage et de virilité.

Relevant l'allusion relative aux communautés religieuses enseignantes et de charité, qui seront les arches de l'avenir si le déluge vient, Sa Grandeur déclare que l'œuvre n'eût pas été complète s'il n'y eut mis un Carmel.

Parlant ensuite en anglais, en réponse à l'adresse anglaise, Monseigneur dit, entre autres choses, que jamais les Catholiques du Manitoba n'ont été aussi unis. Ceux de Winnipeg viennent de livrer un merveilleux combat de diplomatie, qui n'a pas eu de résultat pratique, mais qui leur a donné l'occasion de montrer leur loyauté envers l'Eglise. La seule arme efficace que nous possédions, c'est le vote catholique. Ce que l'on ne veut pas faire pour d'autres considérations, on le fera pour celle-là. Voilà pourquoi l'union est de plus en plus nécessaire, ainsi que l'œuvre de la presse catholique et indépendante, qui plus que toute autre chose contribuera à cimenter cette union. Qu'on n'aille pas croire que parce que l'on nous refuse de faire disparaître la double taxe, nous allons fermer nos écoles libres. Au contraire, nous allons les agrandir et continuer à les améliorer sous tous rapports.

S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes, ainsi qu'un grand nombre de prêtres et de personnes de Saint-Boniface et de Winnipeg assistaient à cette séance, qui ravit tous les auditeurs. C'est sans contredit l'une des plus belles du genre.

Le lendemain S. G. Mgr l'Archevêque chanta une messe pontificale, assisté de M. l'abbé A.-R. Giroux, curé de La Broquerie, comme prêtre assistant et des RR. PP. J.-P. Magnan, O. M. I., et G. Jean,

S. J., comme diacres d'honneur. Les diacres d'office étaient MM. les abbés A. Béliveau et F. X. Leroux. NN. SS. Mathieu et Budka étaient présents ainsi qu'un nombreux clergé. Les élèves des Frères, sous la direction du Rd Frère Joseph, faisaient les frais du chant à l'orgue. Grand nombre de fidèles et plusieurs communautés de femmes assistaient à cette messe.

M. l'abbé J.-V. Joubert prononça le sermon de circonstance. Il retraça éloquemment l'excellence et la grandeur du sacerdoce catholique et rappela les immenses bienfaits qu'il procure au monde.

A midi, il y eut banquet du clergé à l'archevêché. Les tables étaient servies par les élèves du Petit-Séminaire. A la fin du dîner le R. P. G. Jean. S. J., recteur du Collège de Saint-Boniface, présenta au nom du clergé, une très belle adresse dont voici le texte :

MONSEIGNEUR,

Votre clergé dévoué est accouru, selon la belle coutume, remercier Dieu avec vous des faveurs accordées à Votre Grandeur et au diocèse de Saint-Boniface pendant cette dix-huitième année de votre épiscopat. Invité à vous présenter les vœux de mes confrères dans le sacerdoce, j'ai compris que je serais le fidèle écho de leur pensée si j'exprimais tout haut la prière que nous répétons tous les jours dans le secret du cœur, celle de vous posséder encore bien longtemps pour notre premier Pasteur: "Dominus conservet eum et vivificet eum". Oui, que Dieu nous conserve celui qui a été constamment pour tous un père, et — j'ose le dire — un ami. Que Dieu donne de nouvelles forces au vaillant chef qui nous a conduits à la lutte, souvent à la victoire, jamais à la défection, d'un regard si sûrement prophétique et avec un cœur si bien armé contre la défaillance.

En jetant un coup d'oeil sur l'étape parcourue depuis dix-huit ans, il semble que ce n'est pas imprudence ni présomption de devancer le jugement de l'histoire, et de proclamer que le plus beau titre que s'est acquis Votre Grandeur à la reconnaissance de l'Eglise de Saint-Boniface, c'est d'avoir, dès les premiers jours de la lutte scolaire, pris une attitude franche, ennemie des équivoques et des compromissions, et, titre plus glorieux encore, d'y avoir été constamment fidèle.

Les attaques des adversaires, tantôt brutales, tantôt insidieuses et hypocrites; l'indifférence et l'inertie d'un grand nombre d'amis platoniques de la justice (mais plus amis de leur tranquillité personnelle); surtout les défections et les trahisons engendrées par l'ambition et la passion politique; rien n'a pu induire Votre Grandeur à faire dévier de sa route la barque qu'elle a mission de conduire au port. S'il se trouvait encore des hommes de peu de foi qui se cramponnent à l'illusion que la politique de compromis et de concessions en face de l'intolérance protestante est plus habile et plus efficace que la réclamation

digne et franche de la totalité des droits violés, qu'ils se remémorent les événements de ces derniers mois, et ils verront combien Votre Grandeur a vu juste dès l'origine de la lutte.

La fidélité aux principes, voilà bien le mot qui résume les dix-huit années de votre épiscopat. C'est un mot glorieux pour le chef qui n'a jamais voulu rien abandonner du dépôt sacré qui lui était confié; c'est bien aussi — comment ne pas le constater? — un mot dont le son vengeur trouble désagréablement bien des consciences infidèles à leur devoir. Mais s'il est impossible de le prononcer sans flétrir des trahisons lamentables, il apparaît par contre à nos esprits comme une révélation de la sagesse de l'Esprit-Saint qui inspire les évêques dans le gouvernement de leur église, et à nos cœurs chancelants comme un encouragement à mettre notre confiance en Dieu plutôt qu'en la parole des hommes; “ *Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine.* ” (Ps. 117)

Toutefois cette fidélité inaltérable, ce constant attachement au droit violé, vertu que Dieu aime et que les hommes admirent, même lorsqu'ils la maudissent de troubler leur quiétude ou de contrecarrer leur ambition, cette fidélité est inséparable du sacrifice. La Sagesse nous l'a dit: “ *Omnes qui placuerunt Deo per multas tribulationes trasierunt fideles.* ” (Judith 8, 23)

Quand en effet la cause sacrée est méprisée, calomniée, lâchement trahie, il faut du dévouement et de l'abnégation pour la servir sans défaillance. Ce dévouement, Monseigneur, vous nous en avez donné le réconfortant spectacle pendant les dix-huit années de votre épiscopat. Pardonnez si je dispense l'éloge sans ménagements pour votre modestie. Mais je m'y suis cru autorisé par l'Esprit Saint, qui nous dit que “ *Vir fidelis multum laudabitur.* ” Et il ajoute: “ *Qui custos est Domini sui glorificabitur.* ” Votre Grandeur a été le gardien fidèle de l'âme des petits enfants, ces frères bien-aimés du Seigneur: voilà pourquoi nous ne voulons pas taire notre admiration.

Dieu cependant n'a pas que des tribulations à offrir à ses serviteurs fidèles. À côté du sacrifice il sait, d'une main délicate, placer la consolation; il sait donner la croissance et la maturité aux plantations du père de famille.

Aussi est-ce avec un profond sentiment de joie que Votre Grandeur a vu s'élever dans cette dix-huitième année les magnifiques maisons d'éducation dont s'enorgueillit à bon droit votre ville épiscopale. Sous votre impulsion et avec la collaboration de votre clergé diocésain, le Petit Séminaire, le Juniorat et le Couvent vont pouvoir entrer dans une nouvelle ère de prospérité. Quelle que soit la forme de persécution que vont encore élaborer les loges pour vous arracher l'âme des enfants, vous pourrez regarder l'avenir d'un œil serein; car la semence que vous avez si laborieusement jetée en terre a pris racine,

elle a levé et les fruits qu'elle a déjà produits sont une promesse d'abondance pour les années futures. Nous pouvons désormais présumer que le diocèse de Saint-Boniface, fécondé par la bénédiction du ciel, vous donnera une abondante moisson de prêtres et de religieuses : par eux se perpétuera l'œuvre capitale de votre épiscopat, l'œuvre de l'éducation, qui aura sauvé la religion catholique en ce pays de la plus diabolique persécution qu'elle aura eu à subir depuis l'invasion du protestantisme au Canada.

Ces collaborateurs, Monseigneur, — ai-je besoin de le dire ? — vous les trouverez toujours à vos côtés, partageant, comme par le passé, vos sacrifices et vos espérances, luttant avec vous pour le triomphe de la cause persécutée, et hâtant par leur dévouement le réveil de la puissance de Dieu et le retour de sa miséricorde.

Cette divine miséricorde sera assurément touchée par les prières et les pénitences des admirables filles de Sainte Thérèse, que Votre Grandeur a données au diocèse de Saint-Boniface pour en être les anges tutélaires. Nos persécuteurs trouveraient bien ridicule l'idée que ces quelques contemplatives ignorées du monde sont destinées à être un facteur considérable dans la défense de nos droits méconnus. Et cependant n'était-ce pas là un des motifs qui ont déterminé Votre Grandeur à les appeler auprès d'elle ? Et qui donc pourrait douter que le triomphe de notre cause soit entre les mains de Dieu, qui sait, quand il lui plaît, dissiper les desseins pervers des nations ?

Tous unis dans la prière et la charité, *cor unum et anima una*, nous demanderons à Celui qui tient entre ses mains les cœurs des rois et des gouvernants de hâter l'heure de ce triomphe, et de donner enfin à l'Église de Saint-Boniface la liberté d'accomplir sa mission, la liberté d'enseigner à ses enfants la parole de vérité et de vie. Nous lui demanderons de nous conserver longtemps le Pasteur courageux qui a si vaillamment lutté pour garder intact le dépôt sacré de la doctrine intégrale : "*Stet et pascet in fortitudine tua, Domine, in sublimitate nominis tui.*" (Brév.)

Daignez, Monseigneur, par votre bénédiction, attirer sur votre troupeau la bienveillance divine.

LE CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE.

Monseigneur se leva et dit combien il était touché de cette magnifique adresse qu'il acceptait comme un programme. On voit mieux après les événements la vérité et la justice d'une attitude que l'on a prise. L'approbation de mon clergé a toujours été pour moi, pendant ces dix-huit années, un grand réconfort et un sujet de légitime fierté. Je dois des remerciements à ceux qui m'ont aidé et secondé, et parmi les membres du clergé séculier, tombés au champ d'honneur pendant ce temps, je suis heureux de rappeler les noms vénérés de Mgr Rit-

chot, curé de Saint-Norbert, de M. l'abbé Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste, de M. l'abbé Giroux, curé de Sainte-Anne, et de M. l'abbé Bourret, curé de Sainte-Agathe. Ce furent des hommes de Dieu et de véritables missionnaires; ils ont laissé le souvenir de toutes les vertus sacerdotales.

Monseigneur rappela aussi ce que les Oblats ont fait à Winnipeg pour les églises allemande, polonaise, française, etc, les merveilles des Rédemptoristes à Brandon, l'œuvre des Basiliens parmi les Ruthènes, celle des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception dans leurs paroisses, celle des Pères de Chavagne, des Clercs de Saint-Viateur et l'œuvre éducative des Jésuites.

Après avoir ensuite parlé de choses d'ordre intime, Monseigneur en vint à l'œuvre de presse établie par les Oblats à Winnipeg et annonça le nom du nouveau journal français: *La Liberté*, qui paraîtra dans quelques semaines, formant le cinquième d'une série de journaux en cinq langues différentes. Sa Grandeur recommanda fortement ce nouveau journal, ainsi que les autres, au zèle du clergé, lui demandant de les propager et de les aider de toutes manières. Ce nouveau journal comblera une lacune qui se faisait particulièrement sentir dans l'organisation de la fédération des forces catholiques de la province.

Monseigneur termina en remerciant cordialement Mgr l'Evêque de Regina et Mgr l'Evêque des Ruthènes d'avoir bien voulu s'unir à lui et à son clergé en ce jour.

Mgr Mathieu fit ensuite une de ces allocutions, pleines de cœur et de charme, dont il a le secret. Il rappela les bontés de Monseigneur à son égard depuis qu'il a été appelé à Regina et le félicita de l'épanouissement des œuvres catholiques dont se couvre le diocèse, et particulièrement la ville de Saint-Boniface.

Mgr Budka adressa ensuite la parole en latin, exprimant la joie qu'il éprouvait de se trouver en ce beau jour au milieu de la grande famille de S. G. Mgr l'Archevêque. Il dit ses espérances pour l'avenir et, malgré les difficultés nombreuses dont est hérissée l'œuvre qui lui a été confiée, il a la confiance que ses compatriotes resteront fidèles à la foi et constitueront une force notable pour l'élément catholique du Canada. Il termina en adressant à Monseigneur le vœu qui était celui de tous les cœurs: *Ad multos annos!*

CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL A MALTE.

DU 23 AU 27 AVRIL.

Par mandement de S. G. Mgr l'Archevêque Messieurs les curés, les RR. PP. Missionnaires et MM. les aumôniers dans les pensionnats, sont priés d'organiser une communion générale, le 27 avril, dimanche,

en union avec les Congressites à Malte, et de chanter le *Te Deum* après la grand'messe.

Les communautés religieuses sont invitées à communier, ce jour-là, pour le triomphe de Jésus-Hostie dans le Canada et aux intentions du Souverain Pontife, et s'il n'y a pas eu grand'messe le *Te Deum* sera chanté pendant le salut du Très Saint-Sacrement.

Par ordre de Monseigneur,
J. H. Prud'homme,
Chancelier.

ITINERAIRE DE LA VISITE PASTORALE POUR 1913.

- 1 mai — Confirmation à l'Académie Ste-Marie, le matin.
3 mai — Sonnerie des cloches à la Cathédrale.
4 mai — St. Mary's Church. Grand'messe, confirmation à 4 hrs p. m.
Immaculée-Conception. Confirmation à 7 hrs p. m.
11 mai, dimanche. — Eglise du Sacré-Cœur. Grand'messe et confirmation après la grand'messe.
4 hrs. Confirmation à l'église du St-Esprit.
7.30 hrs p. m. à l'église St-Ignace.
18 mai, dimanche. Eglise St-Joseph. Grand'messe et confirmation après la messe.
4 hrs. Confirmation à l'église St-Edouard.
25 mai, dimanche. — Procession du T. S. Sacrement à la Cathédrale.
7.30 p. m. — Confirmation à Transcona.
31 mai, samedi. — Départ pour Notre-Dame de Lourdes.
1er juin, dimanche. — Confirmation à Notre-Dame de Lourdes.
2 juin, lundi. — Confirmation à St-Léon.
3 juin, mardi. — Confirmation à Somerset.
4 juin, mercredi. — Confirmation à Mariapolis.
5 juin, jeudi. — Confirmation à St-Alphonse.
6 juin, vendredi. — Confirmation à Bruxelles.
8 juin, dimanche. Grand'messe et confirmation à la Cathédrale à 3 hrs p. m.
9 juin, lundi. — Confirmation à Saint-Norbert.
10 juin, mardi. — Confirmation à Ste-Agathe.
11 juin, mercredi. — Confirmation à Aubigny.
12 juin, jeudi. — Confirmation à St-Jean-Baptiste.
13 juin, vendredi. — Confirmation à Ste-Elizabeth.
14 juin, samedi. — Confirmation à Letellier.
15 juin, dimanche. — Confirmation à St-Joseph.
18 juin, mercredi. — Arrivée de Son Excellence le Délégué Apostolique.

- 19 juin, jeudi. — Bénédiction du Petit-Séminaire.
 RETRAITE ECCLÉSIASTIQUE DU 14 AU 19 JUILLET.
 2 août, samedi. — Départ pour St-Laurent.
 3 août, dimanche. — Confirmation à St-Laurent.
 9 août, samedi. — Départ pour Lorette.
 10 août, dimanche. — Confirmation à Lorette.
 11 août, lundi. — Confirmation à Ste Anne des Chênes.
 12 août, mardi. — Confirmation à Labroquerie.
 13 août, mercredi. — Confirmation à Woodridge.
 14 août, jeudi. — Confirmation à Rainy River.
 15 août, vendredi. — Confirmation à Notre-Dame du Chemin
 (Pine-Wood.)
 16 août, samedi. — Confirmation à l'école de Couthichim.
 17 août, dimanche. — Confirmation à Fort Francis.

PROGRES DU DIOCESE.

1. Nouvelle église Saint-Edouard à Winnipeg, au coût de \$60 000, bâtie par M. l'abbé Gerritsma, curé.
2. Nouvelle église à Fannystelle, au coût de \$15 000, pour remplacer celle incendiée l'an dernier, bâtie par M. l'abbé Poitras, curé.
3. Nouvelle église à Saint-Adolphe, au coût de \$6 000, bâtie par M. l'abbé Mireault, curé. Architecte: M. Marius Cinq-Mars.
4. Nouvelle église à Thibaultville, au coût de \$8 000, bâtie par M. l'abbé Beaudry, curé.
5. Hôtellerie des RR. PP. Trappistes à Saint-Norbert destinée à remplacer le vieux monastère qui a été la proie des flammes en 1911. Coût \$15 000. Architecte: M. Marius Cinq-Mars.
6. Corps de bâtiment ajouté au couvent des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. à Saint-Charles. Prix approximatif: \$50 000. Architecte: M. Hudon.
7. Chapelle de N.-D. des Biches et presbytère à Vannes par le R. P. Péran, O. M. I.
8. Addition à la maison Jeanne d'Arc des Franciscaines Missionnaires de Marie à Winnipeg pour développer l'œuvre de l'école maternelle et les ateliers des jeunes filles et commencer une œuvre de pension pour les jeunes filles éloignées de leur famille. Coût approximatif: \$30 000.
9. Résidence construite par les Frères de Marie à Saint-Boniface à proximité de l'école Provencher.
10. Villa Provencher, au lac du Bonnet. Maison de campagne bâ-

tie par l'archevêché sous la direction de M. l'abbé Joubert, économiste, sur les bords de la rivière Winnipeg, ancien *chemin des canots*. Coût approximatif: \$5 000.

Note: Cette année seront bénis le Petit-Séminaire de Saint-Boniface. (coût approximatif \$200 000), et le Pensionnat des Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie à Saint Boniface, (coût approximatif: \$110 000).

REPRESENTATION DE LA PASSION A WINNIPEG.

Les 21 et 24 mars dernier les Catholiques allemands de la paroisse Saint-Joseph de Winnipeg ont représenté dans leur salle paroissiale le drame de la passion de Notre-Seigneur. On avait fait hommage de la représentation du 24 à S. G. Mgr l'Archevêque. S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes, et un nombreux clergé y assistaient. L'auditoire a été vivement impressionné par ce drame si touchant qui s'inspirait des représentations si renommées d'Oberammergau.

LA FRANC-MACONNERIE.

AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS.

D'après la *Revue internationale des Sociétés secrètes*, publiée à Paris, il y a au Canada 888 loges maçonniques, comprenant un total de 87 180 membres. La Colombie Anglaise compte 57 loges et 5 776 membres, l'Alberta 64 loges et 4 498 membres, la Saskatchewan 83 loges et 4 049 membres, le Manitoba 74 loges et 6 037 membres, l'Ontario 421 loges et 50 300 membres, le Québec 64 loges et 6 633 membres, le Nouveau-Brunswick 38 loges et 2 965 membres, la Nouvelle-Ecosse 73 loges et 6 037 membres, l'Île du Prince-Edouard, 14 loges et 731 membres.

Aux Etats-Unis, d'après la même revue, il n'y a pas moins de 14 165 loges comprenant 1 480 490 membres.

ORDINATION A LA TRAPPE.

Dimanche, le 6 avril, S. G. Mgr l'Archevêque a conféré le sacerdoce au R. P. Philippe Durand, O. C. R., dans la chapelle du monastère de Notre-Dame des Prairies à Saint-Norbert.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux au nouveau prêtre.

DING ! DANG ! DONG !

— S. G. Mgr Breynat, O. M. I., évêque d'Adramyte et vicaire apostolique du Mackenzie, est revenu de Saint-Albert le 29 mars et est reparti le 1er avril pour Ottawa et Montréal.

— S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., évêque de Bérénice et vicaire apostolique du Keewatin, de retour de Rome, est arrivé à Saint-Boniface le 5 avril et en est reparti le 7 pour Le Pas.

— M. l'abbé P.-S. Gendron, curé de La Salle, depuis Noël en voyage d'affaires dans la province de Québec, est revenu le 29 mars. M. l'abbé F.-X. Leroux, qui l'a remplacé pendant son absence, a été nommé vicaire à la cathédrale.

— Le R. P. Léonard, O. M. I., a été nommé principal de l'école indienne de Camperville.

— Les Missionnaires Oblats du S.-C. et de M.-I. ont été autorisées le 25 mars à faire un bazar l'automne prochain pour les aider à payer le corps de bâtisse de près de \$50 000 qu'elles ajoutent au Couvent de Saint-Charles, pensionnat libre pour jeunes filles et école normale privée pour diplômés du Gouvernement.

— De même les Fransiscaines Missionnaires de Marie à Winnipeg ont été autorisées le 29 mars à faire un bazar pour les aider à construire une allonge qui va coûter près de \$30 000 pour développer leurs œuvres actuelles et ouvrir une pension pour les jeunes filles.

— On nous a suggéré, écrit *L'Action Sociale*, (24 mars), d'ajouter à nos éphémérides que c'est le 24 mars 1903, que le comité du drapeau national a adopté le drapeau azur fleurdelisé du Sacré-Cœur, comme drapeau distinctif des Canadiens français.

— L'incendiaire qui, en juin dernier, avait mis le feu au nouveau Pensionnat des Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie et au Petit-Séminaire à Saint-Boniface, a été arrêté à Winnipeg le mois dernier. Son nom est James Dodds. Il a confessé avoir mis le feu à plusieurs autres endroits et a été condamné à quinze ans de détention au pénitencier.

— Nos félicitations à M. A. H. de Trémaudan, directeur du *Hudson Bay Herald*, qui défend vaillamment l'appellation française *Le Pas* contre l'anglaise *The Pas*.

— M. l'abbé P. Casgrain, chargé du bureau catholique d'immigration à Québec, est repassé à Saint-Boniface au commencement d'avril, revenant d'un voyage dans les provinces voisines.

— Les Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de Saint-Boniface sont entrées dans leur nouveau pensionnat le 31 mars et les RR. PP. Oblats du Juniorat, avec leurs élèves, ont pris possession le lendemain de l'ancien pensionnat.

— Lord Wolseley, qui conduisit l'expédition de la Rivière Rouge en 1870, est décédé en France le 25 mars. On trouvera dans le vol. III des *Cloches*, année 1904, les protestations qu'a provoquées dans le temps la publication de ses *Mémoires* relatant son expédition de l'Ouest et à son appréciation du rôle de Mgr Taché.

— Depuis un mois *Le Patriote de l'Ouest* est publié à Prince-Albert. Le vaillant confrère a maintenant huit pages. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

On se rappelle que ce journal a été fondé par S. G. Mgr O. Charlebois, O. M. I., alors qu'il était directeur de l'école indienne de Saint-Michel de Duck Lake, Sask.

— Le pèlerinage annuel au célèbre sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, organisé à l'archevêché de Saint-Boniface depuis plusieurs années, aura encore lieu, cette année, si les demandes sont assez nombreuses. MM. les curés sont priés d'en avvertir leurs paroissiens qui voudront bien donner leur nom *au plus vite* à M. l'abbé Béliveau, procureur, ou à M. l'abbé Prud'homme, à l'archevêché.

Les pèlerins de la Saskatchewan et de l'Alberta seront les bienvenus s'ils écrivent à temps.

R. I. P.

— Le T. R. P. Joseph-Ennemond Perrin, supérieur général de la Congrégation des Missionnaires de La Salette, décédé en sa résidence d'exil de San Pietro, à Suse, en Italie. Il est venu visiter ses fils dans leur pauvre petite maison d'Alma, où ils habitaient la cave une partie du temps à cause des grandes chaleurs de l'été.

— Le T. R. P. Charles Ducharme, supérieur provincial de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur au Canada, décédé à Montréal. Le défunt était venu visiter Makinak et s'était occupé de la recherche d'un autre site pour l'œuvre de l'orphelinat qui lui était bien chère.

— M. l'abbé Thimothée Kavanagh, curé de Saint-Vincent de Paul, Qué., décédé dans sa paroisse. Il était le frère de M. l'abbé F.-X. Kavanagh, ancien curé de Saint-François-Xavier, Man.

— Rde Sœur Marie-Cécile, (Agnes Larose), des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

— Rde Sœur Youville, (Louise Senécal), des Sœurs Grises d'Ottawa, décédée à Ottawa.

— Rde Sœur Saint-Bernard, (Philomène Montreuil), des Ursulines de Québec, décédée à Québec.

— Rde Sœur Sainte-Agnès, (Marie-Ezilda Pion), des Sœurs de la Miséricorde de Montréal, décédée à la Maison-Mère.

Les Cloches de Saint-Boniface

SUPPLEMENT

VOL. XII

15 AVRIL 1913

No. 8

LES LETTRES DE
MONSEIGNEUR JOSEPH NORBERT PROVENCHER,

Suite

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

POINTE DU LAC 12 FÉVRIER 1821.

MONSEIGNEUR,

Avec le grand plaisir de voir M. Dionne, j'ai reçu votre lettre avec l'indult pour dispenser au premier degré; tous ces envois me poussent toujours vers un but qui n'est guère de mon goût. Vous paraissez tout décidé à me faire repartir après l'épreuve et le noviciat que j'ai déjà fait; je n'incline pas fort au retour parce que je ne m'en sens pas la capacité; vous en êtes persuadé mais vous ne l'avouerez pas. Je ne m'en sens guère plus la force: j'ai été deux ans là, je m'y suis porté mal et en cet état que peut-on faire dans un pays semblable? Il n'y faut sûrement pas d'infirme ni d'invalides. J'ai écrit de là mon état. M. Dumoulin l'a écrit encore plus fortement et il était persuadé de mon incapacité pour y retourner quoiqu'il désirât mon retour.

Ne pourrait-on pas au moins retarder un an. On verrait quelle tournure prendrait cette colonie et le reste des affaires. J'économiserais mes revenus pour subvenir aux plus grands besoins; peut-être que la terre pourra produire quelque chose alors, et qu'il y aura moyen de vivre un peu mieux. Il est tout assuré qu'il y aura encore des sauterelles l'été prochain. Il me faudrait hiverner à la viande seulement, ce que je ne peux pas supporter.

Si la mission de M. Dumoulin n'a pas lieu, deux suffisent à la Rivière Rouge. Je crains de me trouver en peine pour avoir des sujets. Quand il y aura un évêque là, on lui dira formez des sujets, cherchez-en; tout cela est facile à dire mais peu à faire. Je ne doute pas que vous ne favorisiez l'établissement, mais déjà vous manquez

pour vous-même. Un autre ne verra pas probablement comme vous, ce qui est d'autant plus à croire qu'il ne manquera de raisons plausibles qu'il sentira et qu'on ne manquera pas de lui insinuer. Je suis tout prêt à donner démission de tous mes titres en faveur d'un autre et de me déclarer protecteur de la mission. J'ai idée que je ferais plus de bien par ce moyen que je n'en ferais à personne. Aplanissez toujours les difficultés, c'est autant de gagné; si ce n'est pas pour moi, ce sera pour un autre.

J'aime mieux traiter par lettre que de bouche parce que j'écris ce que je pense et je ne peux pas toujours le dire quand je suis près de vous.

Je suis un pauvre aveugle qui ne sait où aller; priez pour que Dieu daigne m'éclairer et ne permette pas que je m'égare. J'écris de chez M. Joyer où je couche en reconduisant M. Dionne.

Je suis avec le plus profond respect
 Monseigneur
 de votre Grandeur
 Le très humble et très obéissant serviteur
 PROVENCHER PRÊTRE.

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 1 MARS 1821.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu par M. Crevier l'honneur de votre lettre laquelle m'apprend que nos affaires n'avancent guère. Je me doute bien que le Nord-Ouest ne fera aucune avance pour la mission de la Rivière Rouge surtout; elle est opposée à toutes leurs idées et à leurs intérêts. Comme leur commerce est un peu ténébreux, il n'aime guère la lumière des missionnaires qui se trouvent directement en opposition avec eux. Il est honteux pour eux de l'avouer, mais il est facile de le comprendre sur les lieux.

M. Gardon, n'étant que simple agent, ne fera aucun frais sans ordre d'Angleterre et je doute qu'on lui en donne relativement à moi. Je le crois lié avec le Nord-Ouest; c'est par son influence qu'il a été élu représentant cette année, d'après ce que l'on m'a dit cet automne. Il faut prendre garde de se confesser aux Renards.

Je ne sais pourtant pas où vous en êtes à présent. Je suis assuré

que la mission du Fort William pèse sur les épaules de ceux qui ont paru la désirer d'abord; si elle avait eu lieu aux dépens de celle de la Rivière Rouge ces braves Messieurs auraient été au comble de leurs vœux.

Je crois que le projet que j'ai mis au jour dans ma dernière lettre par M. Dionne n'est peut-être pas mauvais; c'est de renoncer à mon retour là cette année; la mission n'en souffrira pas. J'imagine bien que le projet de M. Dumoulin ne se réalisera pas, faute de correspondance de la part des compagnies. Pendant ce temps on aura des nouvelles. Le parlement d'Angleterre décidera peut-être quelque chose sur le fameux procès. La colonie prendra de l'accroissement ou viendra à rien. Le fléau des sauterelles finira; enfin les choses se présenteront mieux. On pourra écrire en Angleterre peut-être. Les représentants de Mylord Selkirk désireront et demanderont mon retour comme évêque. C'est un appui tout clair de leur colonie. Je ne les crois pas ennemis de la mission. Il paraît qu'on leur en a donné une haute idée autant que j'ai pu voir.

La cure de Yamachiche a une terre à l'usage du curé; cette terre donne de trois à quatre milliers de foin sans aucun frais que ceux de la récolte et de la réparation des clôtures au printemps. Ce revenu doit-il être partagé en proportion de la desserte comme les dîmes? M. Amiot qui a desservi quatre mois s'est approprié tout le foin. Les exécuteurs du testament de feu M. Lucier demandent s'il en avait le droit.

Les indulgences de la neuvaine sont-elles attachées aux exercices des neuf jours? Des gens qui vont communier à la Rivière du Loup pendant la neuvaine sans pratiquer d'autres exercices gagnent-ils l'indulgence?

Il revient encore à Michel Félix, un de nos hommes de la première année 454 Louis. 18 Sch. Sa femme m'a fait demander par M. Kelly, son curé, si je pouvais payer cette somme. J'ai reçu sa lettre hier et je n'ai point d'argent en ce moment. M. Kelly me dit qu'il doit venir à la Rivière du Loup au commencement du carême et qu'il s'en chargera. Voyez si vous pouvez en envoyer de Québec. Vous pourriez éviter l'envoi en me donnant une traite sur M. Noiseux sur les compoendes, s'il y a espérance qu'elles pourraient former cette somme. Vous la reprendrez à Québec.

Je confesse dans ce temps-ci comme dans la quinzaine de Pâques; les Quarantes-Heures me procurent cette besogne. Je souhaite que ces grands préparatifs soient suivis de grands fruits.

Je devais aller à Nicolet aujourd'hui où je devais rencontrer M. Cadieux; mais il fait une grosse pluie capable de décourager les plus hardis. Mon absence annoncée et le gros temps font que je suis libre.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect
Monseigneur

De votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

JH. N. PROVENCHER PRÊTRE

2 MARS 1821.

Je viens de recevoir une lettre de Mgr de Telmesse auquel j'avais écrit pour lui ouvrir mon cœur. Il dit que mes malheurs le consolent en quelque sorte parce qu'il est dans le même cas. Il me console et m'encourage bien cordialement. Ne trouvez pas mauvais que je me débâte un peu; faites le cas que vous voudrez de mes objections, au moins ne craignez pas que j'aie assez de mauvaise volonté pour faire échouer le projet, s'il ne dépend que de moi. J'avoue cela contre mon cœur et la nature mais pour Dieu seul.

* * *

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 19 MARS 1821.

MONSEIGNEUR,

Je désirerais être à Québec aujourd'hui et pour aujourd'hui seulement. Je me joindrais à bien d'autres pour vous souhaiter votre fête. Il est un peu tard pour vous offrir mes hommages; mais c'est le seul jour libre que j'aie eu depuis longtemps.

Nous avons fini hier nos jours de dévotion dans ce canton. La neuvaine n'a pas été favorisée de beau temps; malgré cela elle a été fréquentée. Il y a eu moins de communions que de coutume quoiqu'il y ait eu plus d'ouvriers. M. Marcoux, de Saint Cuthbert, y a passé trois jours, celui de Maskinongé M. Delaunay Paquin et moi y avons passé la semaine. M. Paquin s'est trouvé dégradé par le temps horrible qu'il a fait depuis vendredi jusqu'à dimanche au soir. Il ne pourra traverser que demain. Il doit dîner aujourd'hui avec les curés de Saint-Léon et de la Rivière du Loup à Maskinongé. J'étais de la bande et déjà rendu à la Rivière du Loup pour la clôture de la neuvaine; mais un malade qui m'a fait faire une dizaine de lieues

avant de me coucher m'a fait tenir tranquille aujourd'hui. M. Kelly qui était annoncé n'a pas paru ainsi que M. Lamothe que M. Marcoux nous avait fait espérer. Il y a eu 1019 communions aux Quarante-Heures d'Yamachiche. C'est de l'ouvrage de moins pour le carême. Je n'y avais ni perdu ni gagné car j'avais fait, avant les jours gras, ce que dans d'autres paroisses on ne fait qu'en carême; mais il est plus consolant de voir les gens fréquenter la confession dans ces jours de carnaval que les danses et les bals.

J'ai reçu l'honneur de votre lettre accompagnée d'un petit paquet d'argent que je ferai parvenir avec le temps à Sorel; l'occasion de M. Kelly ayant manquée.

Je ne sais où est M. Joyer. Il m'a dit dans les Quarante-Heures qu'il passerait la première semaine du carême à l'hôpital; je ne sais s'il l'a fait. Je le crois parti pour ne pas confesser son monde. Il est en arrière depuis longtemps.

Je n'ai pas eu de réponse de Mgr de Saldes auquel j'avais écrit par M. Dionne. Votre Grandeur n'a pas été contente de la lettre que je lui avais écrite par le même M. Dionne. Je crois bien qu'elle ne contenait pas assez de résignation. Je tâcherai d'en avoir plus dorénavant; j'ai voulu n'avoir pas à me reprocher par la suite d'avoir toujours tout accepté sans mot dire. Quand on est dans l'infortune, on s'en tire comme on peut. Je n'ai jamais eu en tête de faire échouer ce projet; j'ai toujours donné mon acquiescement aux ordres de la Providence, mais dans mon cœur seulement.

La lettre de Mgr de Telmesse m'a beaucoup consolé, rassuré et aidé à me rendre aux vues de la Providence manifestées par mes supérieurs. Vous avez assez à combattre contre le contre-temps qui s'oppose à mon retour, dans mon district, sans lutter contre moi. Je vous en exempte le trouble et la peine. J'accepte en tremblant et en gémissant le fardeau qui m'est imposé pour la punition de mes péchés, pour le salut des fidèles et des infidèles confiés à mes soins. Dieu sait qu'il m'en coûte pour faire tous les sacrifices qui vont accompagner cette acceptation. Je ne me réserve que la liberté d'observer que le retardement à l'année prochaine me paraît pour le mieux à moins que les choses ne se présentent sous un meilleur point de vue qu'à présent.

Dieu se sert souvent de ce qu'il a de plus vil pour opérer de grandes choses et faire ses volontés; c'est sous ce point de vue que je me considère. Soyez désormais sans inquiétude sur mon compte. J'attendrai les événements et pour preuve de ce que j'ai avancé dans cet-

te lettre je me souscris entre nous du nom de mon titre épiscopal. C'est le bouquet que je vous présente pour votre fête; soyez sûr qu'il vient du cœur.

Je suis avec le plus profond respect
 Monseigneur
 de votre Grandeur
 Le très humble et très obéissant serviteur
 † J. N. Ev. DE JULIOPOLIS.

* * *

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 3 AVRIL 1821.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu hier votre lettre du 31 mars. Je suis content que ma dernière lettre vous ait pleinement satisfait. Je crois bien qu'il aurait peut-être été mieux d'accepter du premier coup. J'avoue qu'il est difficile de ne pas voir le doigt de Dieu dans ce grand ouvrage. Je n'ai point fait de bruit à l'extérieur, j'ai voulu sonder, consulter, etc.; condamné de toutes parts il m'a fallu me rendre. Dieu soit loué, je serai évêque comme j'ai été tout le reste par sa pure miséricorde. Il m'a tiré de bien loin pour m'élever au rang sublime des premiers pasteurs; priez-le de me faire la grâce de correspondre à ma vocation de peur qu'après avoir prêché la foi aux nations assises dans les ombres de l'infidélité, je ne sois moi-même exclu du royaume de Dieu. Je crains, et non sans raison, qu'après avoir été l'instrument de sa miséricorde pour les autres, je ne sois jeté au feu ensuite.

Je me propose d'écrire à M. Dumoulin et autres à la Rivière Rouge pour profiter des premiers canots. J'aurais bien souhaité faire monté un ou deux hommes pour aider à achever les bâtisses commencées pendant qu'il y a des ouvriers sur le lieu. Si je ne monte pas comme il paraît probable, je pourrai me charger de leurs gages; on les a bien meilleur marché que dans l'endroit. Qu'en pensez vous? Il faudrait obtenir leur passage gratis s'il est possible. Je crois et c'est l'usage que le commis qui conduit la brigade de canots, pour la compagnie, aille à la Rivière Rouge porter des lettres. Il fera la même chose cette année probablement. J'ai fait faire deux soutanes pour M. Dumoulin que je voudrais envoyer aussi par les mêmes canots s'il ne doit pas y en avoir d'autres; tâchez de savoir si ces effets seront acceptés; je les enverrai je ne sais trop comment.

J'ai été à Nicolet aujourd'hui. J'ai prévenu Madame Dumoulin de profiter de la même occasion, elle n'y manquera pas.

M. Joyer est toujours très occupé de sa maladie. Il confesse cependant. Il fera faire les pâques à quelques-uns. Il doit commencer dimanche prochain. Il ne m'est pas possible de lui donner du temps dans cette semaine; j'ai des confessions ici plus que je ne puis en entendre; d'ailleurs les gens de M. Joyer n'étant point prévenus, je ferais très peu de chose. J'aime mieux si besoin en est lui porter secours après les pâques faites ici. Nous pourrons alors nous réunir quelques voisins.

Un homme de Nicolet qui arrivait de Montréal m'est venu dire de la part de M. Forest qu'il voulait savoir si j'avais des hommes à faire monter, ayant entendu dire que j'en avais engagés. Je n'ai pas encore répondu. Si vous agréez le projet d'en faire partir, demandez vous-même leur passage à M. Garden et faites-moi connaître votre volonté afin que je passe l'engagement.

Je serai économe autant que possible de mes revenus, je tâcherai de rester comme je suis chez M. Caron, excepté que j'occuperai peut-être le presbytère en été comme faisait M. Amiot, et en hiver je reprendrai mon ancien logement malgré toute économie. Je ferai toujours petite épargne parce que le grain est à très bas prix. Je serai pourtant plus en état de supporter les frais de ma consécration et de mon voyage; de plus par le retardement j'aurai le temps de me préparer un peu mieux; pourtant je suis et serai aux ordres de la Providence.

Je suis au dépourvu de livres pour étudier les matières que vous me recommandez. L'Écriture Sainte et la Théologie peuvent se trouver dans le voisinage, mais la discipline je ne sais où et par qui elle est traitée solidement et avantageusement pour un novice. Je ne sens que trop que j'ai besoin d'étude; c'est bien aussi ce grand manque de connaissances ecclésiastiques qui me faisaient hésiter à accepter une charge qui était au-dessus de ma portée; mais puisque Dieu le veut il pourvoira au besoin.

J'ai reçu par Montréal la réponse de Monseigneur de Saldes à la lettre de que je lui avais adressée par M. Dionne; elle me paraît bien remplie de l'esprit de Dieu et propre à soulager dans le moment présent. Je lui en ferai mes remerciements aussitôt que je serai moins occupé.

Je suis avec le plus profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

J. N. PROVENCHER PRÊTRE.

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 14 JUIN 1821.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu aujourd'hui une lettre de M. Dumoulin et une de M. Sauvé datées du commencement de janvier. M. Lacroix, qui en a été le porteur jusqu'à Montréal, m'a écrit un mot pour s'annoncer, arrivant et repartant dans une quinzaine de jours. Il me dit avoir acheminé des lettres pour votre Grandeur.

Je lui écris aujourd'hui pour connaître un peu mieux son départ et s'il pourra se charger de quelques effets que M. Dumoulin me demande. M. Sauvé demande des grammaires, des A-B-C, des épitomés et autres petits livres classiques et dévotions. Si M. Lacroix peut se charger de quelque chose, je ferai probablement le voyage de Montréal la semaine après la Fête-Dieu, afin de voir M. Lacroix et de faire mes envois. Je vous en donne avis en cas que M. Dumoulin n'ait fait les mêmes demandes à votre Grandeur; ayez la bonté de me dire ce que vous êtes disposé à faire afin que je ne double point.

Il paraît toujours ce qu'il a été, brave missionnaire. Il paraît que M. Picard ne prend guère là. M. Sauvé donne de grandes espérances par sa bonne volonté et son application à son école; il paraît avoir cinq latinistes qui font bien. Si je croyais vous apprendre quelque chose je vous adresserais sous enveloppe les deux lettres que j'ai reçues d'eux. Ils m'attendent comme évêque cette année. Il a été près d'être tué par un sauvage du fort du lac Supérieur ou un pilleur; je présume qu'il vous en parle. Il appréhende que le ministre arrivé à l'automne dernier ne cause du dommage à la mission que parce qu'il paraît très soutenu par la propagande d'Angleterre, ou société pour les missions étrangères. Ils paraissent pourtant vivre en bonne intelligence avec lui ainsi qu'avec les compagnies.

Que va devenir M. Joyer et sa Pointe du Lac? Lui avez-vous répondu? Il était sur la braise en attendant votre réponse à sa demande pour partir pour les bains de Kamouraska. Si vous avez quelque chose de plus, je l'apprendrai avec joie surtout sur un pays où il faut se résoudre d'aller mourir pour répondre, dit-on, à sa vocation.

Je suis avec un très profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Votre très humble et très obéissant serviteur

J. N. PROVENCHER PRÊTRE

A MONSIEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 1ER SEPTEMBRE 1821.

MONSIEUR,

J'ai laissé entre les mains de M. Fortier l'automne dernier un calice dont la vis était faussée, deux burettes qui toutes deux coulaient; le tout pour être mis en meilleur état, ce qu'il a fait sans doute. Je vous prie de me les faire renvoyer pendant que la navigation est ouverte. J'y avais laissé aussi une boîte aux saintes-huiles de fer blanc qu'il faut garder jusqu'au printemps et qu'il me la renverra avec des saintes-huiles nouvelles pour ma route. Si pourtant vous aviez besoin de calice gardez-le, car je n'en ai aucun besoin pour l'hiver. Je ne me rappelle pas si j'ai laissé autre chose au secrétariat.

J'achève de lire les devoirs de l'épiscopat que je ferai parvenir à Mgr de Telmesse par la première occasion. Ce traité est propre à donner une vraie idée des hautes dignités de l'Eglise, idée plus juste que celle que l'on se forme ordinairement. Dieu veuille qu'il me guide par la suite.

Je n'ai pas encore reçu Benoît XIV. J'ai écrit à M. Manseau de me le faire tenir chez M. Cadieux; en attendant je ne suis pas à rien faire pour m'instruire.

Je vous suppose un peu débarrassé des calculs des nominations; j'en ai appris quelques-unes. Je crois que personne ne pensait à M. Demers pour St-Grégoire. Je souhaite qu'il soit un ange de paix. qui sera le cas j'espère.

L'abbé Edge est-il revenu au séminaire ou s'est-il décidé pour quelqu'autre état? Je crois qu'il quittera la soutane difficilement. C'est un homme qui voulait être prêtre à quelque prix que ce fut sans se mettre en peine des antécédents et on peut ajouter des conséquences. J'ai cherché plusieurs fois à le dégoûter de cet état sans qu'il y ait mordu.

Si vous rencontrez quelque prêtre qui se trouve surchargé de livres, soit d'histoire ou de piété, j'en accepterai volontiers pour la mission de la Rivière Rouge car il n'y en a pas assez.

Un cérémonial de St-Lazare me serait-il utile? Je ne le connais pas. Ne serait-il pas avantageux que je visse d'avance le pontifical ou cérémonial des évêques pour en étudier les rubriques et peut-être faire des quaeres? Avez-vous de ces livres à me procurer? Je n'en ai pas une grande idée n'ayant jamais eu occasion de m'en occuper; l'envoi en serait plus facile à présent qu'en hiver.

Avez-vous eu une réponse de Lady Selkirk ? Attendez-vous d'autres lettres d'Angleterre avant l'hiver ? Devez-vous y écrire relativement à la Rivière Rouge pour avoir des réponses avant mon départ. Passez moi toutes ces demandes.

Je suis avec le plus profond respect
 Monseigneur
 de votre Grandeur
 Le très humble et très obéissant serviteur
 PROVENCHER PRÊTRE

* * *

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

TROIS-RIVIÈRES, 23 SEPTEMBRE 1821.

MONSEIGNEUR,

J'ai ici un ménage qui n'est pas uni selon les formes usitées dans l'Eglise. C'est un jeune homme de cette paroisse, parti depuis plusieurs années, qui s'était réfugiée à la Petite Nation; là, il s'est marié avec une catholique devant un ministre (M. Le Chasseur). La fille était mineure de quinze ans. Elle dit que son oncle, chez lequel elle restait, l'a forcée à contracter ce mariage ne voulant pas attendre le passage de M. Roupe; elle était orpheline de père et de mère depuis trois ou quatre semaines après sa naissance. Elle voudrait se mettre en meilleur état. Je n'ai pas vu son mari qui est à la Baie du Fébvre pour quelque temps. Elle paraît disposée à faire tout ce que l'on voudra. Elle est prête à accoucher de son premier enfant, son mariage ayant eu lieu il y a environ un an. Elle n'est ici que depuis quelques jours. Personne ne connaît l'irrégularité de ce mariage. Elle a été élevée au Grand Brulé, étant né au lac des Deux Montagnes où son père et sa mère qui étaient protestants se sont noyés. Je vous prie de me donner vos instructions sur la conduite à tenir à leur égard. Pourrait-on mettre dans l'acte du baptême de l'enfant: *du légitime mariage*, vu qu'il n'est connu de personne, que ce mariage est nul ? Les protestants admettent-ils donc les mariages de deux catholiques contractés devant un ministre ? En ce cas il faudrait aux yeux du civil mettre: *du légitime mariage*.

J'ai reçu le Benoît XIV de M. Manseau qui consiste en deux volumes in 12 savoir: deux *de festis*, quatre de *synodo*, deux de *sacrificio missa* et trois de *institutionibus*. Il paraît qu'il manque plusieurs

traités: les cas de conscience et la canonisation des saints qui, je crois, sont contenus dans d'autres éditions. J'ai commencé à voir les *institutions* ecclésiastiques.

J'ai envoyé les trois volumes des devoirs de l'épiscopat chez M. Cadieux pour être, par lui, confiés en main sûre à l'adresse de Mgr de Telmesse; je ne sais s'il les a reçus.

M. Jean Caron va passer l'hiver chez M. Lebourdais, ce qu'il aimera mieux sans doute que St-Thomas, qui l'éloignait de ses parents et de l'air natal. Il m'a remis votre lettre et l'ouvrage de Bauldry sur les cérémonies dont je vous fais mes meilleurs remerciements. Il y a des cérémoniaux de St-Lazare à Montréal chez M. Bossange au rapport de M. Leprohon qui en a eu un pour Nicolet, si je ne me trompe.

J'achève cette lettre aux Trois-Rivières où je suis ce soir à coucher. On m'a dit en arrivant que Mgr Dubourg était passé en route pour Québec; ensuite M. Caffin m'a dit que c'était l'évêque de Philadelphie. J'aurais été bien aise de voir Mgr Dubourg parce qu'il doit être mon plus proche voisin.

Je commence à désirer avec impatience de voir arriver des lettres de M. Dumoulin. J'ai écrit à M. Forest pour avoir quelques nouvelles des quartiers de l'Assiniboia et pour savoir s'il attendait encore des canots; je n'ai pas encore eu de réponse. Dieu veuille que les nouvelles soient un peu consolantes.

J'ai appris ce soir que M. Gauvreau était curé de Ste-Anne, que M. Morin avait résigné et que M. Jean en avait fait autant. Il est plus facile de laisser sa cure que de trouver un successeur. M. Halket a-t-il paru à Québec? S'il est possible, il faudrait pourvoir à mon retour et au retour d'autres prêtres qui seront par la suite obligés de voyager d'ici à la Rivière Rouge et encore plus dans l'intérieur du pays. S'il pouvait régler tout cela lui-même, ce serait une excellente chose. Je ne sais s'il doit passer l'hiver en Canada, peut-être aller ce printemps à la Rivière Rouge.

Je vous souhaite une bonne santé surtout de bonnes jambes.

Je suis avec le plus profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

J. N. PROVENCHER PRÊTRE.

A MOMSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 21 FÉVRIER 1822.

MONSEIGNEUR,

Le porteur de la présente est Adelaïde Paul Lesieur qui descend à Québec dans l'espérance d'obtenir sa dispense. Il pourra être le rapporteur de vos dépêches pour Yamachiche si vous en avez, surtout la lettre de M. Dumoulin si la demande n'est pas indiscreète.

Votre Grandeur n'a pas eu probablement le temps d'avoir une réponse décisive des agents de la compagnie d'Hudson à Montréal au sujet de mon passage. Cette incertitude est inquiétante. En supposant le passage accordé, de combien de bagages pourront-ils se charger ?

La vocation de M. Maguire prend-elle de l'accroissement ? Il serait peu-être bon que cette affaire fut décidée de bonne heure, j'aurai quelques arrangements à prendre avec lui lorsque la chose sera décidée. Comme il faudra traiter par lettre à une distance éloignée, il faut un certain temps. Je serai charmé de sa compagnie. J'admire d'avance sa vertu et surtout le grand zèle qui lui a fait faire les premières démarches. Je prie Dieu de le soutenir après l'avoir appelé lui-même. S'il y a quelque chose de mal arrangé en tout cela, c'est que je ne suis guère à ma place. Votre Grandeur va dire que je me défie de la Providence. Non, j'attends tout d'elle : mais je me vois porté au delà de ma sphère que je ne m'y entends guère.

MM. Leprohon et Amiot ont été les prédicateurs de mes Quarante-Heures qui m'ont donné beaucoup de consolation. Il y a eu 1030 communions ; c'est autant que la brièveté du temps pouvait permettre. Voilà maintenant la neuvaine de la Rivière du Loup que je dois ouvrir par une instruction sur les indulgences. Je ne suis pas assez panégyriste pour entreprendre celui de St-François-Xavier. Vous allez entrer dans le même travail à Québec. Votre Grandeur ne sera pas sans doute la moins chargée. Dieu veuille bénir tous ses moyens de salut pour son peuple.

Je demeure avec respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

J. N. PROVENCHER PRÊTRE

* * *

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 28 MARS 1822.

MONSEIGNEUR,

Je présume que votre Grandeur attend depuis longtemps une réponse à sa lettre du 5. Il m'était impossible de faire le voyage de Sorel dans cette semaine là, votre lettre ne m'étant parvenue que le samedi. J'étais alors malade et fus obligé de prendre des remèdes la semaine suivante de sorte que je n'ai fait le voyage de Sorel que vendredi dernier. J'avais déjà écrit à M. Kelly pour prendre des informations sur des voyageurs. J'ai fait peu dans mon voyage parce qu'il n'est pas facile de voir des gens dispersés; depuis M. Kelly a pris des renseignements.

Il m'a écrit aujourd'hui pour me rendre compte de ses recherches; il me dit avoir trouvé un guide pour 1000 livres, des bouts de canot pour 700 et des milieux pour 550, premier prix qui diminuera j'espère. J'ai passé par St-François pour voir des faiseurs de canot que je n'ai pu voir, mais d'ordinaire un canot coûte de 12 à 15 louis. Outre le prix d'engagement, il faut encore donner un équipement qui consiste en une couverture, chemise, culotte, mouchoirs, etc. et les provisions du canot qui sont chères sur la route quoique mauvaises. Je crois qu'on aura beau ménager, ce voyage approchera la somme de 500 louis et dépassera sûrement 400, car outre les hommes, il faut beaucoup de petites choses qui ne paraissent pas et qui ne laissent pas que de coûter; il faut toujours être prêt à payer. Si on est obligé d'équiper un canot, il faudra bien plus d'argent que je n'en ai. La dîme de cette année sera considérable à l'ordinaire, mais outre que le grain n'a pas de prix, plus de la moitié du mien a souffert de la pluie et a germé. Je donnerai ce que j'ai. Mon foin ne se vendra pas. Le côté pécuniaire ne se montre pas avantageusement. Les frais de ma consécration prendront encore une partie de mon petit avoir; je m'attends de recevoir de nos mères des comptes qui ne laisseront pas que de monter.

Il paraît décidé que je n'aurai qu'un écolier pour compagnon. Vous comptez sur le retour de M. Dumoulin et moi je ne compte guère sur la permanence de M. Sauvé. Ainsi nous restons trois. Si M. Picard était un peu entendu ! mais il paraît que ce n'est pas le cas. La mission ne peut faire aucun progrès avec si peu de prêtres. Ne serait-il pas possible de me donner un prêtre ou l'écolier. Si l'on forme un canot, M. Dumoulin ne remontera pas sans doute. Les moyens lui manqueront comme pour moi au moins. Puisqu'il faut faire des frais faut-il les faire le plus utilement possible pour l'avancement spirituel

de la mission. Si Sauvé persévère ainsi que l'autre ce sera un moyen de faire descendre M. Picard quand on pourra se passer de lui. Mais il faut plusieurs qualités à un prêtre qui aura le courage de se donner à ces missions qui n'ont rien que de rebutant pour la nature. Je ne sais si vous en avez de propre à cela, si toutefois vous goûtez ce projet. Les choses demeurent telles que projetées. Il faudra que je sois sans cesse ambulante, ce qui est opposé à vos idées, de m'appliquer à former des jeunes gens. C'est la conversion des nations qui en souffrira le plus, tant qu'il y aura des prêtres *cum animo redeundi*; ils s'appliqueront peu à l'étude des langues. Je fais cette réflexion d'avance afin que vous ayez le temps d'y penser.

M. Viau m'a demandé des renseignements sur Yamachiche. Je crois bien que 1800 communions et plus l'effraieront un peu; du reste je lui en ai donné une assez bonne idée. On est bien inquiet de savoir par ici qui sera curé de Yamachiche et assurément personne ne pense à M. Viau.

M. Amiot m'a écrit aujourd'hui qu'un canot coûtera \$50. Madame Ducharme se dit être dans la misère ayant perdu une partie de sa récolte à cause de la pluie et pour avoir été engrangée trop humide; elle m'a prié de la recommander à votre Grandeur pour lui faire avoir quelques minots de blé: voilà ma commission.

La lettre de M. Garden ne paraît pas s'accorder avec celle de M. Halket si je m'en souviens bien. M. Halket dit qu'il a chargé M. Garden de traiter de mon passage avec les agents et M. Garden dit qu'il pense que M. Halket aura arrangé cette affaire avec M. Colville. Il pourrait se faire que personne ne s'en serait mêlé. Il n'y a rien à faire tant qu'on sera indécis.

Je désirerais bien que Harper, s'il est décidé que ce soit mon compagnon, prit connaissance du calendrier; c'est une chose nécessaire et que je ne comprends guère ne m'en étant jamais occupé.

J'ai l'honneur d'être

Monseigneur

de votre Grandeur

Votre humble et très obéissant serviteur

J. N. PROVENCHER PRÊTRE

* * *

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

MONTRÉAL, 25 AVRIL 1822.

MONSEIGNEUR,

Je suis arrivé de Montréal vendredi dernier. Samedi j'ai gagné la Pointe Claire où j'ai préparé ce que j'y avais laissé en descendant ma chapelle et ma tente. J'ai retenu à Lachine une maison pour loger les hommes et les effets. Je vais descendre à Sorel pour engager des hommes. J'aurai les bouts de canot pour 600 et les milieux pour 400. Si je puis trouver un bout de canot capable de guider, j'épargnerai un homme, de l'argent et de l'embaras; c'est ainsi que faisait le Nord-Ouest à la fin. Ce moyen est suggéré par eux. Un guide n'a point droit d'avoir une cassette et il est nourri comme le bourgeois, ce à quoi ne prétendrait pas un bout de canot. Je n'ai pas trouvé de bon canot ici, il faut que j'en fasse faire un à St-Laurent.

Il partira un canot pour le lac Winipic le cinq mai et un autre le quinze. Vous pouvez écrire par cette voie à M. Dumoulin; j'en prévoirai sa famille.

Mgr de Telmesse a très bonne opinion de Paisley pour la mission. Il est mûri par l'âge, il a connu le monde, il lui a fallu surmonter bien des obstacles pour se convertir, etc. M. Chauvin qui connaît les deux donnerait la préférence à Paisley. Pour moi, je désire que le choix soit bon; je ne connais ni l'un ni l'autre. M. Roux croit Paisley sérieux. Son opinion en faveur de la mission à ce sujet vaut quelque chose; elle arrête un cri mais toujours je suis neutre. M. Drolet, ecclésiastique, m'a écrit ici pour me demander instamment à être participant des travaux de la mission. Il m'affirme que vous lui avez dit qu'il était trop léger et je le crois volontiers. Je lui ai répondu que je prendrais celui que vous me donneriez.

Serait-il prudent d'obtenir un titre pour Sauvé. Pourrais-je ordonner à titre de mission mon compagnon? Aura-t-il ce qu'il faut pour être ordonné par la suite?

J'attends de Québec tout ce qu'il faut pour ma consécration. M. Turgeon s'était chargé de m'acheter une soutane violette. Je n'ai pas encore vu le pontifical; je ne serai pas fort habile dans les cérémonies.

Mgr de Telmesse aimerait mieux que ma consécration fut fixée au dimanche avant l'Ascension; je l'aimerais mieux aussi parce que je serai libre ensuite pour quelques jours. On a beau préparer d'avance, il reste toujours assez à faire quand il s'agit de partir. Il m'a prié de lui faire savoir le quantième aussitôt que je l'aurai appris de votre Grandeur, à moins que vous ne vous en chargiez. Je me propose de faire ma retraite auprès du père?

M. Aldjo m'a dit qu'il attendait M. Halket à Montréal. Je serais content. Je voudrais faire connaissance avec lui avant mon départ.

On ne trouvera pas ici de livres classiques *Epitome De Viris Illustribus*, grammaires, etc. M. Roch m'a renvoyé à Québec. Il en faut quelques exemplaires et des dictionnaires, un exemplaire au moins de livre de chant. M. Fortier se souviendra de ma boîte à saintes-huiles de fer blanc laissée au secrétariat.

M. Dumoulin doit avoir une mesure pour une soutane à Québec; il n'a pas reçu celle que je lui ai envoyée l'an passé. M. Fortier pourrait lui en faire faire une d'été. Je me propose d'emporter quelques aunes d'étoffe pour lui et les autres.

Voilà une nouvelle qui va déranger nos plans. Il y a ici des ordres de me donner passage sur un canot de la compagnie, selon votre demande, avec droit de porter une cassette et une petite valise pour papiers. Il n'y aura pas moyen de prendre un compagnon. Je pourrai envoyer un peu de bagage je pense par un nommé Dauphiné de Berthier qui est pauvre et qui sera bien aise de gagner. Pourrait-on envoyer sur ce canot le jeune homme en question? Je verrai pour cela à Berthier. Je pars d'ici. J'arrêterai à Sorel où je ne concluerai rien avant d'avoir reçu votre avis. A mon sens, il vaudrait mieux profiter de cette offre et de ménager l'argent pour autre chose que l'on pourra avoir d'Angleterre ou d'ici par la même voie. Pour cela il faut avancer la date du sacre, il faut que je sois prêt au 15 mai le plus tard. Calculez là-dessus. Je vous écrirai de Yamachiche où je serai dimanche surtout sur ce qu'il y a à espérer de ce Dauphiné, ou bien qu'il reste un an au séminaire et il montera une autre année en s'y prenant d'avance. On pourra peut-être lui avoir un passage. Je demande votre avis et prompte réponse. Tout sera prêt pour un canot en écrivant un mot ici, mais tout est suspendu par la lettre de M. Colville à M. Aldjo qui est le seul de la maison à Montréal. M. Garden est en Angleterre. Le canot sera formé par M. Thain, agent de la compagnie, qui a aussi eu des ordres à ce sujet. Voilà où en sont les affaires.

J'ai l'honneur d'être

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

J. N. PROVENCIER PRÊTRE

* * *

A suivre

VOUS TROUVEREZ

AU MAGASIN ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œi à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "La bonne Marchandise à un Prix raisonnable."

Poêles, ustensiles de cuisines émaillées, argenterie, coutellerie Marchandises de sport, de chasse, de pêche, etc. Equipements de plombiers et de charpentiers, peintures, huiles, etc.

M. V. J. GUILBERT se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Phone 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. Notre Catalogue Illustré sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles d'échantillons :

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

ORNEMENTS D'EGLISE

CHASUBLERIE, Bannières, Dais, Draps Mortuaires, Spécialité de Drapreau, Insignes pour Sociétés, Chandeliers, Candélabres, Benitiers, Encensoirs, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, Malle Chapelle pour Missionnaires, Statues, Chemins de Croix, Crèches, Christ en fonte. Magnifique choix de Fleurs Artificielles Françaises. Autels, Chaires, Confessionnaires, Fonts Baptismaux.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les articles du Culte Catholique à des prix les plus bas.

VANPOULLE FRERES

ST-BONIFACE, MAN.

96 BLOC DU COLLÈGE, AVENUE PROVENCHER. Boîte de Poste No. 59

Tél., Magasin, M. 38248. Résidence, M. 3405

La Sauvegarde

Compagnie Canadienne-Française

D'ASSURANCE SUR LA VIE

MONTREAL

Cette Compagnie vient d'ouvrir une Agence à Winnipeg
pour la Province de Manitoba

Pour informations, etc., s'adresser à

MM. L. H. Fournier et N. Gourdeau

Chambre 41, Bloc Scott, Rue Main,

Vis-à-vis le Bureau de l'Exposition Industrielle

Tel. Main 1338

LA SAUVEGARDE est la seule Compagnie Canadienne-française
et offre les meilleures garanties.

THE JOBIN MARRIN CO.,

LIMITED

— EPICERIES EN GROS —

Une grande quantité de Marchandises d'épicerie de toutes sortes.
Souvenez-vous que nous avons en main tous les produits du pays avec profits
pour les Consignataires.

Les commandes reçues des écoles industrielles, des procureurs de missions et
des communautés religieuses, en général, recevront une attention spéciale.

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX — (-o-) — EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

M. AUGUSTE GAY, Agent,

71 rue Masson,

Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

P. COUTURE & CIE

BOUCHERS ET EPICIERS

Viandes fraches, viandes salées, vo-
Volailles, poissons, légumes, épiceries

BOUTIQUES:

A St Boniface, 25 Avenue Provencher. } Tél. 3321
Bloc Lamontagne

A Winnipeg, 375 Rue McDermott, à l'enseigne
"Central Meat Market"

Tél. à Résidence, St-Boniface, 1724 | Téléphones { Etal de Boucher, Garry 2308
Epicerie, Garry 2296

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCIANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

ANNONCES

BANQUE D'HOCHELAGA

42 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	\$3,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$2,650,000

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et traites vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J. A. CUSSON, Président et Gerant Général
Telephone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustrés, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur command.

Téléphone 2625
Boite de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.

FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES GEORGES PACCARD et ses FILS

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD

A ANNECY-LE-VIEUX, H^{te} SAVOIE (France)

Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunsvally, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés.

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

96 Bloc du Collège, Ave Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

de, iceries de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes à tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit: Avenue Tache, Saint-Boniface

Architecte enregistré de la province de Manitoba

J. A. HUDON

ARCHITECTE

Bureau: 705, Bâtisse Builders Exchange, 333½ Ave. du Portage
Phone Main 3538 WWINNIPEG

Résidence: 95 rue Notre-Dame, Saint-Boniface, Man.
Phone Main 3271

GRAIN

—:0:—

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française, et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

—:0:—

Thomas F. Ennis

BUREAU: 434 GRAIN EXCHANGE

Boite de Poste 513

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 3239

MANITOBA

Les nouveaux venus qui cherchent des établissements dans l'Ouest du Canada donnent une attention de plus en plus grande à cette Province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la Province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les Compagnies de chemin de fer annoncent l'arrivée prochaine de nombreux nouveaux colons qui s'empareront des terres inoccupées le long de leurs lignes.

Les faits prouvent que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus.

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transports faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites-leur de venir s'établir dans le prospère

MANITOBA

Pour plus amples renseignements, écrivez à

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Main et Water, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77, Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'Immigration du gouvernement fédéral à l'étranger.

S. A. BEDFORD, député-ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Manitoba.

ANNONCES

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG TÉLÉPHONE MAIN 1040

J. A. SENECAI

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

SPECIALITES : CHARPENTE ET MENUISERIE. PLANS ET SPECIFICATIONS
FOURNIS SUR COMMANDE. OUVRAGES GARANTIS
ET EXECUTES PROMPTEMENT.

ATELIERS : RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE

CHARETTE, KIRK, CO LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilation
Chauffage
A
Vapeur
Eau Chaude
ET
Air Chaud



Couvertures
EN
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Métal
ET
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175